**VÉLO** La fabrication artisanale de cadres a le vent en poupe

# Quand l'acier résiste au carbone et à l'alu

TOBIAS GRADEN
TRADUCTION: MARCEL GASSER

Le Swiss made résiste à la production de masse de l'Extrême-Orient. Vous rêvez d'un vélo fait main, vraiment à votre mesure, individualisé? Faites-le construire par un fabricant de cadres: la tendance aux produits artisanaux touche même le monde du vélo et attire de plus en plus de clients à la recherche de qualité et de fantaisie.

Patrik Widmer fabrique des vélos dans un atelier aménagé dans une cave voûtée de la Vieille Ville de Bienne, qu'il a appelé 47° Nord, le degré de latitude de la ville de Bienne. Il se présente comme un artisan constructeur de cycles, qui a créé sa propre marque. Il soude lui-même ses cadres, à la main, et on ne peut acheter ses vélos que dans sa manufacture. Dimanche, il était en randonnée entre Bienne, le Mont Vully et Neuchâtel, avec les clients qui lui ont confié la confection de leur vélo. Il s'agissait d'une randonnée jubilé, car Patrik Widmer fêtait le cinquième anniversaire de son activité de fabricant de cadres. Au début, c'était un job à temps partiel. Mais rattrapé par le succès, il vient de franchir le cap et de s'installer comme indépendant à part entière. Il se dit confiant sur la réussite de son entreprise: le délai d'attente pour un vélo sur mesure chez Patrik Widmer est actuellement de trois mois, et il risque fort de s'allonger.

### Le vélo comme objet culte

Qu'on se le dise: les vélos faits main ont à nouveau le vent en poupe. Et pas seulement à Bienne. Partout où les cyclistes ont suffisamment d'argent pour acheter des produits de qualité, les artisans fabricants de cadres ont retrouvé du travail depuis quelques années. Il s'agit d'une corporation bien connectée, qui se retrouve volontiers sur les forums des réseaux sociaux et qui se retrouve à l'occasion de foires internationales. La plus importante d'entre elles, la North American Handmade Bicycle Show, accueille chaque année 200 exposants. Il existe également de nombreuses publications et des livres de qualité à la gloire du vélo artisanal sur mesure, que les amateurs considèrent comme un objet culte, pour ne pas dire un objet d'art.

Dans le soubassement d'un ancien immeuble industriel, à Wallisellen près de Zurich, Drilon Shabani est en train de confectionner son propre cadre pour un VTT Dirt. C'est un élève du Gymnase du Seeland, à Bienne, et ce cadre est en fait un travail de maturité. Pour sa semaine d'apprentissage, il a choisi l'atelier du fabricant de cadres le plus expérimenté encore en activité dans notre pays: Robert Stolz, 52 ans. Son entreprise fêtera ses 30 ans d'existence en février prochain. Sur la scène suisse du vélo de confection artisanale, Robert Stolz fait figure de Grand Seigneur. Avant de créer sa manufacture, il a travaillé dans l'entreprise BBC, où il portait le matricule 90C. *«Je n'étais vraiment qu'un minuscule rouage d'une immense machine, et je ne voyais le produit final que de très loin. Je ne voulais plus de ça»*, raconte-t-il. Il a d'abord essayé de s'expatrier, mais cela n'a pas marché, car il se sent «profondément zurichois». Alors il a commencé de confectionner des vélos, et certains de ses clients roulent sur des vélos Stolz depuis déjà trois générations.

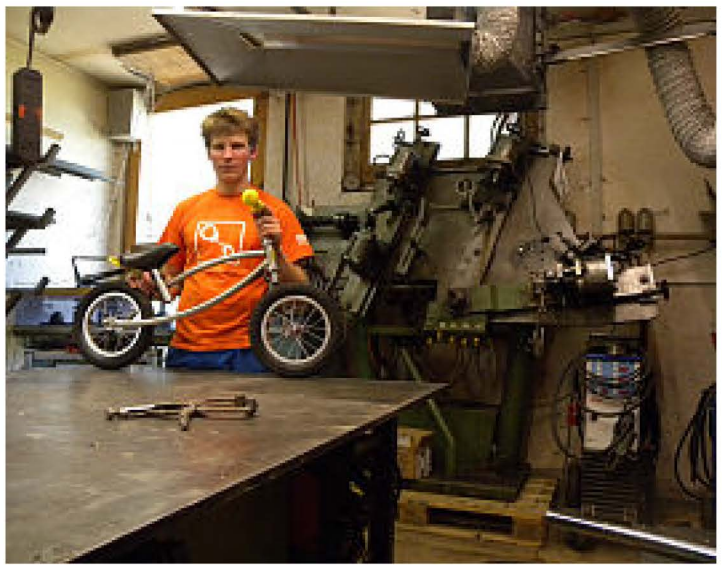
### Qualité incontournable: l'innovation...

Robert Stolz vit très bien de son métier, il a des ouvriers à son service, et son carnet de commandes est rempli pour les trois à cinq mois à venir. *«En fait, j'aimerais même ralentir un peu la cadence»*, explique-t-il. Il produit chaque année une cinquantaine de cadres faits main. Mais il n'en a pas toujours été ainsi: dans les années 2000, ses clients se comptaient encore sur les doigts d'une main.

La plupart des fabricants de cadres utilisent l'acier comme matériau, au contraire de l'industrie du vélo qui recourt presque exclusivement des matériaux comme le carbone, l'aluminium ou le titane. Dans le contexte actuel, les cadres en acier ont donc un charme rétro, voire quelque chose d'intemporel qui transcende les modes. Mais rétro ne veut pas dire vieux jeu, bien au contraire. Les artisans fabricants de cadres font en effet preuve d'ingéniosité et d'innovation. Patrik Widmer, par exemple, a installé sur son dernier modèle deux systèmes ultramodernes d'engrenage et de transmission. Il a également équipé son propre vélo de ville d'une foule de détails, comme une montre ou un système de commande de la lumière par simple pression sur un bouton. Il a d'ailleurs été récompensé pour son inventivité par le jury du Bike Lovers Contest de Zurich, qui a placé ce vélo au deuxième rang du classement.

Le Biennois: Patrik Widmer avec son tout dernier modèle, sans chaîne métallique mais avec transmission par courroie crantée, et nouveau système de commande des pignons du dérailleur. TANJA LANDER

Le Grand Seigneur: Robert Stolz, avec son vélo de ville qui a remporté la deuxième place du Bike Lovers Contest. TOBIAS GRADEN



La relève: Beat Baumgartner, avec son interprétation du petit vélo pour enfants. TOBIAS GRADEN

### ...et le service à la clientèle

Mais le travail fait main et le bricolage, surtout s'il est génial, ont leur prix. Chez Beat Baumgartner, lauréat du prix du public au Bike Lovers Contest, le cadre le meilleur marché coûte 1600 francs, alors qu'en moyenne les cyclistes suisses dépensent autour de 1300 francs pour un vélo entier. On comprendra mieux pourquoi un vélo suisse sur mesure coûte plusieurs milliers de francs, quand on saura que les cadres en alu des vélos en provenance d'Extrême-Orient reviennent à une quarantaine de dollars, tandis que le seul acier des vélos faits main revient déjà à plusieurs centaines d'euros. Beat Baumgartner est considéré comme la relève des fabricants suisses de cadres de vélo. Il n'a que 23 ans, mais il a eu la chance d'avoir pu reprendre, à crédit sur trois ans, les installations de l'atelier de vélos de course d'Antonio Luongo, à Lenzburg. Malgré son jeune âge, Beat Baumgartner s'est déjà forgé une solide réputation qui dépasse le cadre de nos frontières. Il a vendu récemment un cadre à St. Petersbourg, qu'il a livré en personne durant ses vacances. Sa marque Bedovelo repose pour l'instant essentiellement sur les vélos de ville chics, à l'attention d'un public plutôt urbain. Il raconte volontiers que des architectes bernois clients chez lui, lorsqu'ils viennent en balade sur les berges bucoliques du lac de Wohlen, aiment faire halte dans la ferme parentale où Beat Baumgartner a installé son atelier, ce qui donne toujours lieu à d'interminables discussions sur les géométries, les couleurs et certaines pièces de vélo.

Le jeune artisan évoque là un point essentiel qui fait tout le charme d'un vélo fait main et sur mesure. Si chaque artisan possède son propre style, d'ailleurs souvent reconnaissable entre tous, il n'en demeure pas moins qu'il oriente toujours son travail en fonction des besoins de son client. Si c'est réalisable, il tiendra compte du moindre désir et n'hésitera pas à se lancer dans une construction spéciale. Ainsi, Robert Stolz est en train de fabriquer pour un client qui fait de la course à pied, un rickshaw de course (ndlr : sorte de tricycle non motorisé fréquent en Asie du Sud-est), pour permettre à son épouse à mobilité réduite de l'accompagner durant ses entraînements. Patrik Widmer confectionne absolument tous ses cadres sur mesure. Beat Baumgartner reconnaît même que discuter des heures avec les clients est certes intéressant, mais fatigant. C'est pourquoi il interrompt son activité durant l'hiver et, pour changer de registre, travaille quelques semaines comme professeur de ski.

Nos trois artisans en sont persuadés les modes et les tendances vont et viennent, mais la demande en vélos de bonne qualité va demeurer. Robert Stolz en a même quasiment l'assurance politique, puisque la majorité des membres du Conseil de ville de Zurich roule sur l'un de ses vélos.

*Liens: www.47grad-nord.ch , www.fahrradbaustolz.ch , www.dedovelo.ch*